L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 OCTOBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 24 OCTOBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT:
HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:
FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

TICKET ELECTORAL.

Electeurs pour tout l'Etat:
GEORGE W. RACE, d'Orléans.
W. F. BLACKMAN, de Claiborne.

Remplaçants:
DURANT DAFONTE, d'Orléans.
J. J. ELLIS, de St-Hélène.

Electeurs:
Premier District—A. SAMBOLA, d'Orléans.
Deuxième " — M. B. SEADY d'Orléans.
Troisième " — DR. C. WARD, d'Iberville.
Quatrième " — S. J. POWELL, de Ouest Feliciana.
Cinquième " — F. M. GOODRICH, de Carroll.

Remplaçants:
Premier District—W. S. THOMPSON, de Ste-Hélène.
Deuxième " — J. H. KENNARD, d'Orléans.
Troisième " — H. M. WALSH, d'Est Baton-Rouge.
Quatrième " — E. N CULLUM, des Avoyelles.
Cinquième " — J. H. BRIGHAM, de Rapides.

Pour le Congrès:
Premier District—LOUIS ST-MARTIN, d'Orléans
Deuxième " — C. S. MUNT, d'Orléans.
Troisième " — ADOLPH BAILEY, de St-Landry.
Quatrième " — MICHAEL RYAN, des Rapides.
Cinquième " — G W. McCRANIE de Ouachita.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi — Un lot de terre situé derrière celui compris par les rues D'Orgenois, Rocheblave, Verbois et Turnpike ou Bourreau Chemin Coquille, et ayant 1 arpent et six arpents situés dans l'ile Delisle, par les rues D'Orgenois, Rocheblave, Venus et Turnpike — De plus un terrain situé en faubourg Delisle dans le Premier District, dans l'ile Pauvre, Bassette, et de la Nouvelle-Levée et Wilkes, formant l'angle de la rue Front et de la rue Wilkes, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Un terrain situé dans le même District, faisant la rue Front et l'Allée Wilkes, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Un lot de terre borné par les rues Dorgenois, Venus et Vénus et le Turnpike ou Chemin coquille, contenant cette ville.

Plusieurs lots situés dans l'Est borné par les rues de la Levée, Bellville, Velvet et Euphrosine.

Et ainsi et les conditions, voir aux annonces.

Association des Propriétaires.

Une réunion des propriétaires fonciers de la Nouvelle-Orléans avoir lieu aujourd'hui, à une heure, dans la Bourse des Encanteurs, rue Royale. Il est question d'effectuer une organisation permanente, dans le but de former une association en vue de protéger la propriété foncière et la communauté contre toutes mesures oppressives et injustes, passées, présentes ou à venir. Il est question avec la législation actuelle l'impôt ne peut dépasser le taux de deux pour cent de la valeur assessée de toute propriété, c'est à-dire absorber le revenu presque en totalité, et l'on craint que la propriété prenne la moindre importance dans l'administration des affaires publiques. L'augmentation des taxes n'est, en ce cas, conséquence ni d'aucune mesure financière propre à relever le crédit de l'Etat et de la ville, ni de grands travaux publics qui pourraient donner une plus value aux propriétés foncières, ni d'une amélioration dans la police, dans l'entretien des rues ou dans toute autre branche de l'administration publique. Tout au contraire, le crédit de l'Etat et celui de la ville n'ont aussi bas qu'ils peuvent l'être, la corruption n'est protégée ni contre les incendies, ni contre les voleurs, car jamais la police n'a mal faite que depuis qu'on en a dotée la ville. Le désarroi dans les finances ne peut qu'augmenter et il n'est plus permis de croire à un remède à la situation qui se sortir de cette impasse unique des carrefours.

Il est donc naturel que les administrés lésés dans leurs intérêts, menacés dans leurs fortunes et leur sécurité personnelle, se réunissent et se concertent pour provoquer des réformes et suggérer à leurs mandataires les moyens propres à alléger le fardeau des impôts, à ranimer le crédit public et à rendre plus efficace l'action de l'administration municipale au lieu de donner aux personnes et aux propriétés. Dès que les citoyens seront d'accord sur le moyen à adopter, ils trouveront facilement des avocats pour obtenir sur certaines questions la sanction de la justice, et des partisans dans les conseils municipaux sont dans la nécessité pour se faire les organes et les défenseurs de leurs propositions. Leur influence personnelle, appuyée par celle de l'opinion publique, suffira pour imposer des réformes demandées par l'intérêt général et pour faire du pavillon à tous les agioteurs et à tous les spéculateurs en législation qui ont, jusqu'à présent tenu le haut du pavé. Il ne s'agit pas de questions politiques, ni de préférences de parti, il s'agit de mettre fin à l'exploitation de la position sans distinction d'opinion, de rassurer le prêteur par des budgétivores rapaces et de ne plus gaspiller les deniers publics ou en faire un déplorable emploi et qui menacent de tarir les sources de la fortune publique et de faire rendre à l'impôt plus qu'il ne doit normalement donner.

Les propriétaires qui ont déjà signé les circulaires ceux qui désirent se joindre au mouvement sont invités à assister à la réunion d'aujourd'hui. Plus le nombre des adhérents de l'association sera considérable, plus elle aura d'influence qu'elle exercera pour la réalisation des réformes. Cette association tout en n'ayant en même de sauvegarder ou de défendre les intérêts de ses membres, pourra rendre aussi le services à la communauté. Il importe que cette soit bien constituée dès le principe et qu'il ait à la tête des hommes d'une intégrité irréprochable et qui allient la fermeté au pratique des affaires. L'association devra aussi trouver également le concours d'un comité de citoyens les capables de éclairer sur les questions, les ressources et disposée à soutenir de leurs lumières et de leur talent la cause de la réforme.

Respectueusement,
HENRY TRAIN,
Juge de la District Judiciaire.

TEMPERATURE — 23 Octobre.
THERMOMETRE de C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 171 rue du Canal.

Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	72	degrés.
Midi	84	"
3 heures P. M.	82	"
6 heures P. M.	82	"

— Une dame viennoise, bien connue dans le haut monde parisien, madame Gruger, vient la première de faire l'assassinat de l'Orateur—quatorze mille pieds au-dessus du niveau ordinaire des préjugés et des crinolines!

Dernier jour de l'enregistrement.

Les bureaux d'enregistrement devront fermer ce soir à six heures. Les retardataires n'ont donc plus qu'une journée pour obtenir leurs certificats. Toute insistance nous paraît aujourd'hui superflue. Les citoyens doivent être suffisamment éclairés sur leur devoir, et nous espérons que le nombre de ceux qui n'auront pas voté ou n'auront pas pu se faire enregistrer sera très faible. Le chiffre des inscrits sous l'enregistrement militaire était de 36,000 environ; nous ferons notre possible pour donner demain matin les chiffres du nouvel enregistrement.

Grand Incendie à Gretna.

DÉSORDRES GRAVES.

ENVOI DE TROUPES.

Hier matin, vers deux heures, un incendie a éclaté à Gretna dans une allée qui séparait la résidence d'une dame Brown et une maison occupée par des nègres. Les flammes se sont développées si rapidement qu'en peu de temps quinze bâtisses ont été la proie du fléau destructeur. Plusieurs magasins et cafés s'étendant sur un espace de deux illets sur la rue Front, en face le débarcadère du ferry ont été réduits en cendres. On suppose que le feu est l'œuvre d'un incendiaire. L'absence des pompes a rendu impossible d'arrêter les progrès de l'incendie. Les habitants se la police du fleuve arrivée promptement sur les lieux, ont dû se contenter de sauver quelques marchandises et quelques meubles.

Vers quatre heures et demie du matin, on vit un nègre emporter un paquet de marchandises sèches qu'il venait d'enlever d'une pile établie devant les ruines d'un magasin en flammes. Il fut arrêté par l'officier de police, Lavaire, mais ce dernier fut abattu d'un coup de poing on de bâton par un autre nègre. Un jeune homme frappa l'agresseur d'un coup de hache, et une mêlée générale s'en suivit. En quelques minutes 200 nègres étaient réunis. Environ 50 coups de feu ont été échangés. Un nègre a été tué, un second blessé mortellement, et deux autres légèrement blessés. Le nègre qui a assailli l'officier de police se nomme Sam Perkins; il est connu comme le serveur radical de Gretna et comme étant d'un caractère dangereux.

La lutte ne fut pas de longue durée, bientôt les noirs pris de panique s'enfuirent dans les bois vers Freetown et Cosmopolis. La nouvelle de l'émeute s'était répandue dans le Quatrième District, et une foule considérable s'amassa aux abords du ferry. Vers neuf heures on apprit que les nègres ralliés derrière Gretna et armés se préparaient à revenir en force attaquer les blancs, et un grand nombre de citoyens du Quatrième District traversèrent le fleuve. La police du Quatrième District et le Juge de Paix de Jefferson s'étaient rendus à Gretna, et le général Roussan avait envoyé un bateau des Etats-Unis avec une compagnie d'infanterie. A midi et demi tout était calme et on pouvait que, grâce aux précautions prises, l'ordre ne serait pas troublé de nouveau. L'incendie s'était arrêté faute d'aliment à neuf heures, mais, pendant toute la journée un voyait des colonnes de fumée s'élever au dessus de ce qui avait la partie commerçante du village de Gretna.

LA PERTE DU STEAMER QUITMAN.—Par l'arrivée du Stock Leander de souvenir Celeste avec les passagers et l'équipage du steamer *General Quitman* qui a coulé bas, nous avons depuis les circonstances suivantes du désastre: Vendredi, à 11 heures du matin, on avait que le *Quitman* s'éloignait en reculant du Texas Landing, à 14 milles au dessus du Bayou Sara, il heurta un obstacle. Immédiatement le steamer fut dirigé du côté de la terre, et tout semblait l'alarme fut donnée aux passagers. Il y avait un grand nombre à bord et tous ont pu gagner le rivage, en sortant avec leurs valises et leurs bagages. Le steamer n'était été amarré, tout ce qui se trouvait dans la chambre a pu être sauvé, les livres, les papiers, l'argent et jusqu'à la Bayou du Quitman qui fut enlevée de bout de la chambre du pilote.

Les 4,000 sacs de graines de coton qui faisaient partie de la cargaison du steamer seront perdus, mais on pourra certainement retirer un les pêcheurs, la plupart des balles de coton qui flottaient au dessus de la bascoup.

Le premier bateau qui est arrivé près du Quitman est le Magenta pour Memphis. Ensuite le Clébate, venant de la Rivière-Rouge, sur lequel tous les passagers et est embarqué pour venir en ville. Le capitaine Leathers, les officiers et les hommes du Gen. Quitman se sont comportés avec une grande présence d'esprit et beaucoup de sang froid. Grâce à eux, tout le monde a pu se sauver. C'est le premier accident de ce genre arrivé au capitaine Leathers, un des plus anciens et des plus populaires commandants de bateaux à vapeur sur le fleuve. Il avait une grande part dans la propriété du Quitman qui n'était que partiellement assuré. Nous regrettons beaucoup cette perte pour lui, mais le capitaine Leathers est si hautement apprécié par les propriétaires des bateaux à vapeur qu'il ne trouvera pas de compagnie d'assurances qui ne lui accordera les plus avantageuses que le commandant d'un navire fidèle et vigilant.

La lutte ne fut pas de longue durée, bientôt les noirs pris de panique s'enfuirent dans les bois vers Freetown et Cosmopolis. La nouvelle de l'émeute s'était répandue dans le Quatrième District, et une foule considérable s'amassa aux abords du ferry. Vers neuf heures on apprit que les nègres ralliés derrière Gretna et armés se préparaient à revenir en force attaquer les blancs, et un grand nombre de citoyens du Quatrième District traversèrent le fleuve. La police du Quatrième District et le Juge de Paix de Jefferson s'étaient rendus à Gretna, et le général Roussan avait envoyé un bateau des Etats-Unis avec une compagnie d'infanterie. A midi et demi tout était calme et on pouvait que, grâce aux précautions prises, l'ordre ne serait pas troublé de nouveau. L'incendie s'était arrêté faute d'aliment à neuf heures, mais, pendant toute la journée on voyait des colonnes de fumée s'élever au dessus de ce qui avait la partie commerçante du village de Gretna.

CHRONIQUE LOCALE.

UNE EXÉCUTION A JEFFERSON — JUSTICE SOMMAIRE CONTRE DEUX RÈGRES. — Hier vers 2 heures et demie du matin, la prison de Carrollton a été le théâtre d'un acte prompt et terrible de justice vengeresse. Le geôlier Jacob Garber rapporte qu'il fut réveillé par quelqu'un qui lui dit de se lever parce qu'il avait un prisonnier à lui remettre. Croyant reconnaître la voix d'un député shérif, il répondit: "Mettez-vous, Gardner!" "Oui," lui fut-il répondu.

Mais à l'instant même où il parut sur la porte 30 ou 40 personnes en se tenant dans l'intérieur, s'emparèrent des lieux, trouvèrent un nommé Denis, homme de couleur, nouvellement du vol sur la personne de Miss Régina Lanehmann, le 29 septembre 1866, jugé deux fois devant le jury et trouvé coupable deux fois, le 19 novembre 1866 et le 1er mai 1867, et auxquels lequel il n'avait pas encore reçu d'exécution. A ce même moment la foule a fait une blessure mortelle à Samuel Mitchell, coupable seulement depuis trois jours, renvoyé devant la Première Cour de District, sur l'accusation d'avoir violé et assassiné Antonine Cardonas, fille blanche âgée de 11 ans.

Un autre rapport dit que M. Gerber, quatre ou cinq minutes après avoir été mis sous garde, entendit plusieurs coups de feu et qu'il ne tarda pas à être rejoint par Mitchell, dont qui s'étaient rendus maîtres de lui sortant précipitamment de la geôle. M. Gerber se rendit immédiatement à la cellule de Denis (couleur) qu'il trouva mort sur le plancher. Une balle lui avait traversé le cœur. Un autre prisonnier, Milton (couleur) fut trouvé mortellement blessé, une balle l'ayant atteint à la tête. L'affaire a été si bien conduite, qu'il ne reste aucune marque de ceux qui puisse aider à la découverte des coupables. M. Gerber avouant son impuissance à reconnaître aucun des coupables. Tout est tranquille à la geôle maintenant, à l'exception de quelques nègresses qui se répandent en lamentations.

Denis est mort, mais Milton respirait encore à l'heure où nous écrivons ces lignes. Un médecin avait fait l'extraction de la balle, mais on ne croit pas qu'il puisse en revenir.

ENQUÊTE.—Une enquête a été faite hier, par le coroner de Jefferson, sur le corps de Denis, mais sans rien faire découvrir sur les coupables qui restent inconnus. Les autres prisonniers de la geôle n'ont pas été troublés.

LE RÈGRE MORT.—Voici quelques détails complémentaires sur le nègre Denis et la mort de cette malheureuse victime.

Il y a six mois, 2 ans le nègre Denis arrêta une femme allemande sur la route de Kenner-ville, en dessous de Gretna. Il la menaça, voulant du fait dont il était atteint, la força à l'accompagner dans un champ de canne, où il outrage sa personne.

La femme monta vite à Carrollton et fit sa plainte au shérif. Cet officier rassemble quelques personnes et arrête l'accusé le soir même. Il fut trouvé coupable deux fois. Il a vous rapporté plus haut, et condamné. Mais le général Sheridan lui accorda un sursis. Il subit ensuite un nouveau procès, par ordre du général Mower, devant la Cour Criminelle de la paroisse d'Orléans et fut condamné de nouveau.

LA QUESTION DE POLICE.—Nous apprenons qu'il y a en lieu une conférence d'un caractère privé entre le gouverneur Warmoth et le maire Conway. Le premier aurait dit à ce dernier que si le pouvoir ou les autorités de la ville n'avaient de nommer une nouvelle police à la place de la police métropolitaine, il convoquerait immédiatement la Législature. Nous ne garantissons pas la vérité de ce bruit, mais nous n'y croyons pas. M. Warmoth ne bouleverait rien de tout, car il est bien sûr que le temps approche où le radicalisme dévra définitivement disparaître pour toujours de ce pays, et malheureux certaines gens qui voudraient en prolonger les frontières.

IMMIGRANTS.—Le steamer allemand Saxonia, a traversé la barre hier et doit être en dedans de port. Il amène 300 émigrants et beaucoup de passagers de chambre. Il est parti de Hamburg le 15, de Havre le 14 et de la Havane le 9 octobre. Le plupart de ces émigrants traversent dans le Sud à ce qu'on dit.

PENDLETON GUARDS QUICKSTEP.—Dans ce que nous avons dit hier à propos de la belle parade d'hier soir des "Pendleton Guards" nous avons omis de mentionner un incident qui fait honneur et aux membres de ce club si populaire, et à une de ces jeunes compatriotes qui depuis plusieurs années occupe un rang distingué dans le corps philharmonique de notre ville, et qui, sous tous les rapports, est digne de l'encouragement que lui accordent les familles qui lui confient la direction de l'éducation musicale de leurs enfants.

Madame Prévost, (née Mandeville Wilts) ayant composé et dédié au "Pendleton Guards" une marche militaire des plus brillantes, ce club s'est rendu en corps à la demeure de cette dame et l'a remercier de la façon la plus aimable et est allé en faisant jouer cette marche devant Jaeger la composition de Mme Prévost. Il est impossible de reconnaître d'une manière plus flatteuse le mérite de l'œuvre de notre compatriote. L'exécution a été parfaite; et nous espérons que souvent nous entendrons la bande sous le vaillant Charley Jaeger, jouer ce "Pendleton Quickstep," qui nous rappelera toujours et le gracieux complément des Pendleton Guards à madame Prévost, et le talent de cette excellente musicienne et l'empressement qui a été la conséquence chaque fois qu'il est en son pouvoir de contribuer au succès d'une bonne œuvre.

LES INNOCENTS.—Ces clowns forment une procession lundi soir. Les membres sont invités à se rendre ponctuellement à la salle d'Orléans, soit qu'ils aient des uniformes soit qu'ils n'en aient pas. Tous ceux qui ont son prêté de s'en servir dans cette soirée.

LES SOUSIETS DE SEYMOUR.—Ce club s'est formé en procession hier soir et a été sérénader nombre d'amis parmi lesquels M. M. Patcoyle, Charles Gregory, Rich. Flower et le capitaine Sam. Flower.

ASSEMBLÉE DES PROPRIÉTAIRES. — Cette assemblée aura définitivement lieu aujourd'hui, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à 1 heure, c'est à dire immédiatement après les encans.

L'INCENDIE DE GRETNA.—Voici la liste des personnes dont les propriétés ont été détruites:

La grocerie de Mme Brown. Assurée.
Grocerie de M. Martin Korgel. Non assurée.
Marchandises sèches de Jacob Levy. Assurées pour un quart.
M. Bartel. Assuré pour moitié.
Grocerie de Mme Link Perie totale.
Marchandises sèches de Joseph Fisher. Non assuré
Grocerie de John Kaiser. Assurance inconnue.
Maison de Cour, livres, papiers, etc.. détruits. Assurance inconnue.
Nombre de petites bâtisses ont tout perdu.

INCENDIE.—Hier matin, vers huit heures, l'alarme de feu a été occasionée par l'incendie d'une écurie appartenant au capitaine Eaton, rue Moreau, entre les rues Piété et Louis, et d'une cuisine, propriété de Mme Wieman. Les deux bâtisses ont été détruites, mais elles sont couvertes par l'assurance.

OUTRAGE SUR UNE FEMME DANS UNE TRAVERSÉE.—Le capitaine Edwin F. Davis, du navire anglais Golconde, de Liverpool, a comparu devant le recorder Jackson, sur l'accusation portée par B. Skipper, d'avoir violé la personne du plaignant. L'affidavit a été fait sur les informations données par la femme elle même.

Philip B. Skipper dépose: J'ai été du Havre, pour l'entrepôt à bord du Golconde, de Liverpool. Dans la matinée du 2 octobre, vers 4 heures, je trouvai ma femme pleurant dans la chambre de première qu'elle occupait. Lui ayant demandé ce qu'elle avait, elle me dit que le capitaine avait tenté par deux fois de lui faire violence et avait menacé ma vie.

La chambre où était ma femme lui avait été offerte par le capitaine, qui la trouvait trop malade pour rester sur une couchette d'entrepont.

Mme Skipper confirme cette déposition.

Ces déclarations sont partiellement contredites par le steward du navire et par le second. L'affaire a été renvoyée devant le commissaire des State-Unis, E. Warren.

COUP DE PISTOLET.—Dans une querelle survenue entre le pilote et un employé du steamer André Trozier, à bord du steamer Nina Stimpson, amarré devant le Second District, T. B. Turner, le pilote, a été blessé d'un coup de pistolet. Turner a été transporté à l'hôpital et son assaillant a été arrêté.

VOL.—Jeudi soir, à onze heures, un individu fut découvert cassant de forcer les portes d'un magasin, rue de la Commune, entre Camp et Magazine. Sur l'approche de l'officier de police McIlrath, l'industriel tira son revolver de sa poche et fait feu. McIlrath en fait autant, et la police du voisinage tire aussi. Mais le voleur n'a pas été arrêté. C'est le cas de dire beaucoup de bruit pour rien.

CORPS TROUVÉ.—Le corps du fils de M. Miller d'Alger (qui s'est suicidé de désespoir en apprenant sa mort accidentelle) a été trouvé dans le fleuve, devant l'habitation Magle, à 3 milles au dessous d'Alger.

ACCIDENT DE BUGGY.—Hier soir, vers 5 heures, au coin de la rue St-Charles et 3me, deux messieurs qui se promenaient en buggy ont éprouvé un sérieux accident. L'une des rouues du véhicule fut brisée en morceaux, l'un d'eux, nommé Joseph Clark a été jeté à terre et traîné à une distance considérable, ce qui lui a causé maintes terribles meurtrissures.

$5.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 3 ans. Bureau, 182, Canal.

LES PRÉDICATEURS ATTENDUS—Nous lisons dans le *Propagateur catholique*:

Notre population catholique de langue française sera bien aise d'apprendre que nous aurons, cet hiver, à la Nouvelle-Orléans deux prédicateurs distingués.

Le R. P. Dulphy, de la Société des Maristes, qui jouit en France d'une grande réputation, arrivera ici au commencement de décembre, pour prêcher le carême de Noël à la Cathédrale, où il prêchera également le carême et le mois de Marie.

Nous aurons aussi le plaisir de posséder de nouveau le R. P. Chocarne, dont on a gardé ici un si bon souvenir, et dont il suffit de rappeler le nom.

Le R. P. Chocarne prêchera le Carême à l'église de St Augustin, et peut-être même sera-t-il ici avant le Carême.

—C'est M. Wittersheim, imprimeur à Paris qui, à partir du 1er janvier prochain, éditera pendant douze ans les deux journaux officiels du gouvernement français, qui vont remplacer le grand et le petit *Moniteur*. M. Wittersheim n'aura en tête pour le payer. La quatrième page du grand journal lui est réservée pour les annonces, ainsi que les trois cinquièmes d'une colonne de la quatrième page de la petite feuille. Il sera tenu de fournir un cautionnement de 100,000 fr., de payer 200,000 fr. pour frais de rédaction, et de servir gratuitement, chaque jour, à 40,000 exemplaires du grand journal et de la petite édition, et, en outre, au gouvernement, 50,000 exemplaires du grand format.

Le prince Alexandre Caro Georgewitch, compromis dans l'assassinat de Belgrade, vient d'être soumis à une commission de trois célébrités médicales de Vienne, appelées à Pesth.

Le prince a été reconnu en parfait état d'esprit. Il sera dirigé sur Semlin, pour y être jugé avec ses complices.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Arrivés d'Emigrants Allemands en Louisiane.

Elections contestées à Philadelphie

Elections dans l'Ouest-Virginie.

Les deux partis réclament l'Etat.

Affaires d'Europe.

Le duc d'Aosta présenté au trône d'Espagne.

Nouvelles Européennes.

Baltimore, 23—Reverdy Johnson répondant aux adresses qui lui ont été présentées, a renouvelé l'assurance de la solution pacifique de la question entre l'Angleterre et les Etat-Unis, il a refusé de discuter le libre échange, attendu que c'est une affaire législative, non diplomatique.

Lord Stanley et M. Clanton étaient présents.

Londres, 23.—Le *Times* loue beaucoup John son, Seward et Stanley pour la manière dont ils ont conduit la controverse sur l'Alabama.

Les Junles espagnolle locales sont en dissolution. Le prince Napoléon présente le prince d'Aosta pour le trône d'Espagne.

Nouvelles de Washington.

Washington, 23—Le département d'Etat a été officiellement informé que M. Wielding, notre consul à Liverpool, avait informé la maison de bills de santé aux navires quittant Liverpool pour se rendre dans les ports des Etats-Unis à cause de la fièvre typhoïde qui règne ici.

Il faudra près de 24 millions de numéraire pour payer l'intérêt de la dette des Etats-Unis le 1er novembre.

100 hommes et 75 femmes ont reçu avis qu'ils seront renvoyés du département du Trésor le 1er novembre.

Evarts est revenu. Le conseil de cabinet était au complet aujourd'hui.

Washington, 23—La juge Hogs, le général Littlefield et le général Coleman sont allés voir Grant d'abord et ensuite Schofield, comme il est connu que Schofield est plus hostile pour demander assistance contre les troubles nécessaires. Il a dit reçu aucune satisfaction, aucun ordre de Grant, et il a refusé de demander doit être faite par la Législature de Schofield.

Washington, 23—Des avis de Panama du 4 rapportent que les affaires politiques dans l'isthme devinrent de plus en plus compliquées. Le général Santos a été envoyé contre Chiriqui, parce que les troupes désertaient. 50,000 pour le transport, et que les soldats ont refusé de marcher à moins que Cortrovon ne reçoit le gouvernement. Une difficulté a été presque levée en faisant un compromis forcé: mais quand tout paraît a été fait, le Panama a élevé son prix à $12,000 que Cortrovon ne peut payer. Le gouvernement a été fermé, et une expédition de douane a été refusée au Montijo pour Costa Rica. Une force a pris possession d'un journal américain, le *Chronicle*, et cherchait l'éditeur espagnol. 300 fusils américains, provenant d'une saisie à New-York, ont été saisis par les autorités là-bas, et transportés aux casernes. Les lois du Congrès de la Colombie, déclarant les droits et obligations des étrangers, avaient été publiées dans le Bulletin officiel de la ville de Panama.

Nouvelles diverses.

La Havane, 23—Le steamer Bienville, de New-York pour la Nouvelle Orléans, est arrivé à midi aujourd'hui.

San Francisco, 23—35 personnes seulement ont souffert sérieusement du tremblement de terre de lundi. Il y a eu une très faible secousse ce matin, à 7 30, sans aucun affaissement comme de coutume. Temps très souvent avec une légère pluie.

St-Louis, 24—Dans un engagement avec 730 Indiens, près de la station de Buffalo, Kansas, 9 Indiens ont été tués et 30 blessés. Les troupes ont eu seulement 4 hommes blessés.

Philadelphie, 23—Plusieurs républicains évincés de leurs places d'officiers de ville par la dernière élection ont commencé à contester, et presque toutes les places seront contestées.

Buffalo, 23.—Le gouverneur Seymour a harangué une immense foule dans un endroit où l'on pausait sur la place hier soir. Il parlera à Cleveland vendredi, à Indianapolis lundi, Columbie, Ohio, mardi, à Pittsburg mercredi, et à Philadelphie vendredi. Il est accompagné de Sanford E. Church, Francis Kiernan et A. Schell.

New-York, 23.—Ce qui suit est un exposé plus clair de la récente décision de la Cour Suprême de l'Etat. La question soumise à la Cour inférieure était le droit de l'électeur à siéger dans la Convention pour la révision de la Constitution. Il était prouvé qu'il avait refusé de prêter le serment d'épreuve, prescrit par la Législature.

La décision de la haute cour a été en substance que la Législature n'avait aucun droit constitutionnel à imposer une pareille obligation à l'électeur, parce que s'il y a une cause suffisante encore pour avoir aidé la rébellion, l'acte patent a été commis avant l'adoption du statut, la loi de la Législature est par conséquent rétroactive dans ce cas et crée un nouveau crime contraire à l'esprit et à la lettre de la Constitution fédérale et que le statut en question viole la constitution de l'Etat de New York.

Cincinnati, 23—Pendleton est retenu au lit depuis mardi par une inflammation des poumons. Il est obligé de renoncer à ses engagements dans le Missouri, le Michigan et New-York.

Fortresse Monroe, 23 — Deux nègres qui avaient été convaincus du meurtre de M. Wooten, il y a deux ans, dans le comté de Warwick, et qui devaient être pendus aujourd'hui, ont obtenu un sursis jusqu'au 27 novembre.

Wheeling, Va., 23 — Les retours complets des comtés Hancock et Ohio accusent des gains républicains. Majorité démocratique dans le comté d'Ohio, 120; comté de Brook, très serré, les Démocrates auront probablement une faible majorité. Les comtés de Wood, Hancock, Jefferson, Mineral et Marshall ont de grands gains démocratiques. Marshal est réélu par les républicains à 700 de majorité, c'est un gain républicain. Les retours du comté de Monongalia accusent de petits gains républicains. La secrétaire du comité central républicain d'Ohio réclame l'Etat par une majorité réduite aussi que l'élection de Duval au Congrès dans le Premier District.

Les démocrates attendent des gains considérables des comtés de Kanawha et Mason dont les nouvelles ne sont pas encore connues. Le comité central démocratique réclame l'Etat par une faible majorité. Il n'élèvera pas plusieurs jours avant qu'on ait assez de retours pour indiquer le résultat.

Charleston, 23.—Le comité exécutif démocratique lancé une adresse en sont réprouvée fortement les récents actes de violence et tuerie blanco et les noirs, la quelque parti qu'ils appartiennent, sont invités à combattre tout langage incendiaire, à maintenir la suprématie de la loi et à éviter tout conflit.

Augusta, 23.—Légère gelée la nuit dernière. La végétation est morte.

Marchés européens.

Liverpool, 23, midi — Coton sans changement. Vendu par approximation 12,000 balles. Ventes de la semaine 85,000, dont 18,000 pour l'exportation et 7000 pour la spéculation. Stock 408,000, dont 57,000 de provenance américaine.

Londres, 23, midi—Consolidés, 94 1|2. Bons, 73.

Havre, 23—Coton sur les lieux, 137 francs. A venir, 135.

Paris, 23.—L'ancienne de la banque a augmenté de 6,350,000 francs.

Marché de la Havane.

La Havane, 22—Sterling, 14 1|2 à 15 de prime. Circulation à 60 jours, 23 et 24 d'escompte. Courte vue, 21 et 22. Sucre, ferme, 8 1|4 à 8 3|4 pour le N. 12.

Le Havane, 23—Sterling, tendant à la hausse, 15 1|4 à 15 3|4 de prime. Or fédéral, 4 à 4 1|2. Longue vue, 5 à 8 de prime. Circulation longue, 22 à 23 d'escompte. Courte, 21 à 22 d'escompte.

Marchés Américains.

New York, 23—Coton, un peu plus ferme. Vendu, 1,600 balles. Middling, 25 à 25 1|4. Farine, lourde et en baisse. Fret, ferme.

Argent, actif et difficile. Prêts sur demande, 7. Affaires d'escompte, presque suspendues; le meilleur papier fait 8 et 9; Sterling, très ferme à 109 3|8. L'or après avoir touché à 131 7|8 a fermé à 131 1|4. Fonds publics, fermes à la clôture.

New York, 23—5-20, 113 1|4, 10-40, 105 3|4. Balance à la Sous-trésorerie, $36,500,000.

Savannah, 23.—Temps très frais et clair. Indication de gelée. Brise du Nord.

Mobile, 23—Vendu, 1,500 balles de coton. Demande bonne. Marché ferme. Middling, 22 1|2 à 23. Reçu, 984 balles. Stock en main, 19,846 balles.

St-Louis, 23 — Tabac: marché déchiquant. Farine superfine, $6. Graisse, 18. Whisky, $1 22.

Cincinnati, 23—Farine de famille, $7 50. Whisky, $1 15. Porc, sans changement. Bacon, 16 3|4. Epaules, 13. Graisse, 18. Beurre, le de baisse. Œufs, 28.

Louisville, 23 — Vendu 28 b. de tabac de $5 à $13. Coton 23c. Farine superfine $6 25. Graisse 19c.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 23, 6 h. P. M.—Arrivée, le steamer Saxonia, de Hamburg, avec 300 passagers, le navire Anna Camp, d'Anvers pour Savannah, sur lest.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 23—Montant la Magenta, le Longworth et le Westmoreland.

Louisville, 23—La rivière monte lentement. Temps couvert et froid.

(Dépêches d'hier soir.

Natchez, 23—Le commis du steamer Magenta rapporte que le steamer Genl. Quitman, expédié pour la Nile-Orléans, avec une cargaison d'environ 1,300 balles de coton et 4,000 sacs de graines de coton, a coulé bas jusqu'au pont de la bouillerie, hier, à midi, au débarcadère du Nat. Texas, à 20 milles environ au dessus du Bayou Sara. Tous les passagers ont été sauvés.

San Francisco, 23 oct. 2 15 du matin—Une autre secousse de tremblement de terre a fait sortir les habitants en hâte de leurs maisons. L'atmosphère est épaisse et le temps chaud.

3 heures A. M.—L'excitation a en quelque sorte cessé, mais les gens n'ont pas envie de rentrer dans leurs maisons.

New-York, 23—Le procès contre William Mahone, pour le naufrage du steamer George Law, à Norfolk, en 1856, est devant la Cour aujourd'hui.

Mahone prétend qu'il a agi en sa capacité officielle, comme président du chemin de fer de Norfolk et de Petersburg, et qu'il n'est pas personnellement responsable. Dans ces réclame $30,000. L'affaire n'est pas encore jugée.

Fortresse Monroe, 23—Le navire les Deux Frères, de Portland, parti de Baltimore pour Savannah, a heurté le carcasse du steamer Sheridan devant Body Island, et a fait eau. Les sauveteurs sont allés à son secours.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier soir des journaux d'Europe jusqu'au 3 octobre.

On lit dans le *Constitutionnel*:

Un journal étranger prétend que l'empereur a l'intention, à son retour à Paris, de soumettre au Sénat un sénatus-consulte qui associerait directement le prince impérial au gouvernement de la France.

Nous sommes en mesure d'assurer que cette nouvelle ne mérite aucune espèce de créance.

On dit que Prim, ministre de la Guerre, a dû à été appelé à Biarritz, et qu'il est pourvu pour son poste après une conférence de plusieurs heures avec l'empereur.

L'Angleterre, la France et la Russie seraient pour le petit fils de Louis-Philippe, et les représentants des ces puissances à Madrid ne cachent pas leur préférence pour le duc d'Aosta. Mais leurs dans la majorité de l'Espagne ne peut être sérieusement dans ces difficiles conjonctures, comme il incombe à ma qualité de reine et aux devoirs que j'ai de transmettre intacte à mon fils mes droits, protégés par la loi, reconnus et jurés par la nation, fortifiés par trente cinq ans de sacrifices, de victoriaudes et de trente ans de souffrances.

"En posant le pied sur la terre étrangère, le cœur et les yeux sans cesse tournés vers celle qui est ma patrie et celle de mes enfants, je m'empresse de formuler mes protestations publiques et solennelle devant Dieu et devant les hommes, déclarant que la force majeure à laquelle je cède en quittant mon royaume ne saurait préjudicier à la légitimité de mon droit, ni à l'obligation où je me trouve de le maintenir.

"Si vous pensez que la couronne d'Espagne portée par une reine qui a eu la bonne fortune d'attacher son nom à la régénération politique et sociale de l'Etat est le symbole de des grandes Espagnes tutélaires, restées fidèles, comme je l'espère, à vos aryeux; j'espère pouvoir, comme du fiéu, le vertige révolutionnaire dans lequel s'agitent l'ingratitude, la félonie et l'ambition.

"Sur la noble terre d'où je vous parle aujourd'hui, et partout, je supporterai, sans me laisser abattre, les malheurs de mon Espagne bien-aimée, qui sont mes propres malheurs. Si je n'avais pour me soutenir, entre bien d'autres exemples, celui du souverain le plus vénérable, modèle de résignation et de courage, entouré, lui aussi, de tribulations et d'amertume, je prendrais pour modèle mon aïeule, Marie Christine, tête de mes saints, qui la justice de ma cause, et persévérant tout en la présence de celui qui tient dans ses mains le sort des empires.

"Le monarche qui quinze années de luttes, de victoires, de patriotisme et de grandeur ne peut pas se perdre en quinze jours de parjure, d'indécision et de faiblesse. Je ne dis pas, Dieu ni: la gloire du peuple espagnol fut toujours celle de ses rois; les disgraces des rois rejaillissent toujours sur le peuple.

"Dans la ferme et patriotique inspiration pour le maintien du droit, de la légitimité et de l'honneur, votre esprit et vos efforts s'accorderont toujours avec la décision énergique et l'affection maternelle de votre reine.

"ISABELLE.

"Château de Pau, le 30 septemb